

AU SUJET DU KORAT

"Quand on a la chance d'avoir un chat pur..."

UN CHAT BLEU AUX YEUX VERTS, ADÉLAÏDE GERMOND EN RÊVAIT, TOUTE PETITE. ELLE AURAIT PU AVOIR UN RUSSE, MAIS ELLE APPREND QUE LE KORAT NE PERD PAS SES POILS ET A UNE LONGÉVITÉ DE TRENTE ANS. C'EST LUI ! AUJOURD'HUI DANS SA CHATTERIE ADÉLAURIE KORATS, ELLE EST FIÈRE DE «CE CHAT SI RARE ET EXCEPTIONNEL».

Pourquoi l'aime-t-on ?

Le korat est une race plutôt exclusive avec son maître. Il est très fidèle, et fait même la conversation ! Il est du genre à sauter sur les épaules pour souhaiter la bienvenue, ou se blottir sous la couette lorsqu'on s'endort.



© CHRIS CONNELLY

Brigitte Bulard-Cordeau (BBC) : Comment décide-t-on de se consacrer au korat ?

Adélaïde Germond (AG) : Au départ, je cherchais un chat de compagnie. Je

n'avais aucune intention de me lancer dans l'élevage. À vrai dire, la perte de *Cupidon* y est (malheureusement) pour beaucoup. J'ai réalisé à quel point il comptait pour moi. Je me suis alors

juré de me consacrer à 100 % à mes futurs chats. Aujourd'hui, j'en ai six, qui sont membres à part entière de ma famille.

BBC : Depuis la création d'Adélaurie Korats en 2007, combien avez-vous eu de portées ? En avez-vous de disponibles actuellement ?

AG : La première portée est arrivée en octobre 2008, cinq chatons sont nés pour mon plus grand bonheur. À ce jour, je n'en ai aucun à placer. J'espère que 2011 sera prospère, car non seulement c'est une expérience que je veux renouveler, mais il y a aussi une forte demande.

BBC : Pouvez-vous nous raconter vos satisfactions, mais aussi vos difficultés ?

AG : Ce chat est si rare, qu'il est extrêmement difficile de le faire connaître au public qui le confond à coup sûr avec le chartreux ou le Russe. Il n'est pas non plus aisé de travailler avec du "sang neuf". Il y a peu de reproducteurs en France, et on retrouve souvent les mêmes noms sur les pedigrees. Se faire connaître à l'étranger auprès d'éleveurs qui ont des dizaines d'années de métier, alors qu'on n'en a à peine deux ou trois, ce n'est pas évident non plus. Il faut faire ses preuves, mais c'est ce qui renforce encore plus la passion pour cette race. Si c'était si facile, il n'y aurait aucun intérêt, c'est pour moi un challenge.

BBC : Dans quelles expositions peut-on vous rencontrer ?

AG : Je n'ai rien de planifié, mais généralement on peut me trouver dans le Sud-Ouest (Toulouse, Bordeaux...). J'y vais le plus souvent en visiteuse, car le korat est un chat qui supporte mal le bruit et le contact de personnes étrangères. Comme je ne cours pas après les titres, je préfère laisser mes chats à la maison... Leur bien-être avant tout ! En revanche, si on me demande de venir les voir, la porte est grande ouverte.

BBC : Quels sont vos arguments vis-à-vis d'un futur acquéreur ?

AG : Je n'ai guère besoin d'argumenter. Généralement les personnes qui m'appellent sont bien documentées car elles ont eu la même démarche que moi,



© CHRIS CONNELLY

Ses belles manières

Le korat est un chat-chien, à la fois très affectueux, pot de colle, mais aussi très joueur. Il ramène la souris quand on la lui lance. Il écoute presque au doigt et à l'œil.



© CHRIS CONNELLY

quand je cherchais ma première korat. On me demande juste de confirmer certains points, comme le fait qu'il ne perd pas ses poils. Quant aux personnes âgées, je leur propose de se tourner vers une autre race. En effet, le korat est très actif et demande beaucoup d'attention, et ne convient donc pas à tous les âges. Sa longévité pourrait aussi poser problème.

BBC : Avez-vous des acheteurs depuis l'étranger ?

AG : Je n'ai eu que des contacts de Suisse et d'Allemagne pour l'instant. Aucun de mes chats n'a quitté le territoire.

BBC : Comment expliquer que ce chat, entré en France en 1979, soit encore considéré comme une race rare ?

AG : Le korat est une race naturelle thaïlandaise, contrairement à d'autres qui ont été créées de la main de l'homme. Les éleveurs tiennent à leurs lignées pures, et ne cèdent pas facilement des reproducteurs à qui en fait la demande. Souvent j'entends : "Il faut faire évoluer telle ou telle race". Au nom de quoi ? Pour quelles raisons ? Faut-il prendre un korat pour le transformer en persan ? La comparaison est grotesque, mais ce genre de raisonnement m'insupporte. Quand on a la chance d'avoir un chat pur, il faut tout mettre en œuvre pour qu'il reste conforme à son standard de base, ce qui signifie ne pas le céder à n'importe qui pour n'importe quel usage. D'où sa rareté.

BBC : Quels conseils donneriez-vous à un futur éleveur de korats ?

AG : Il faut savoir prendre son mal en patience, et ne surtout pas foncer tête baissée. Toute information est bonne à prendre de la part d'autres éleveurs. J'ai la chance d'être entourée de connaisseurs qui ont su me guider dans mes démarches. Le côté financier n'est pas négligeable non plus, car un chat de race a un coût certes, mais un chat rare encore plus. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR
BRIGITTE BULARD-CORDEAU

Remerciements à Adélaïde Germond, chatterie "Adélaurie Korats".